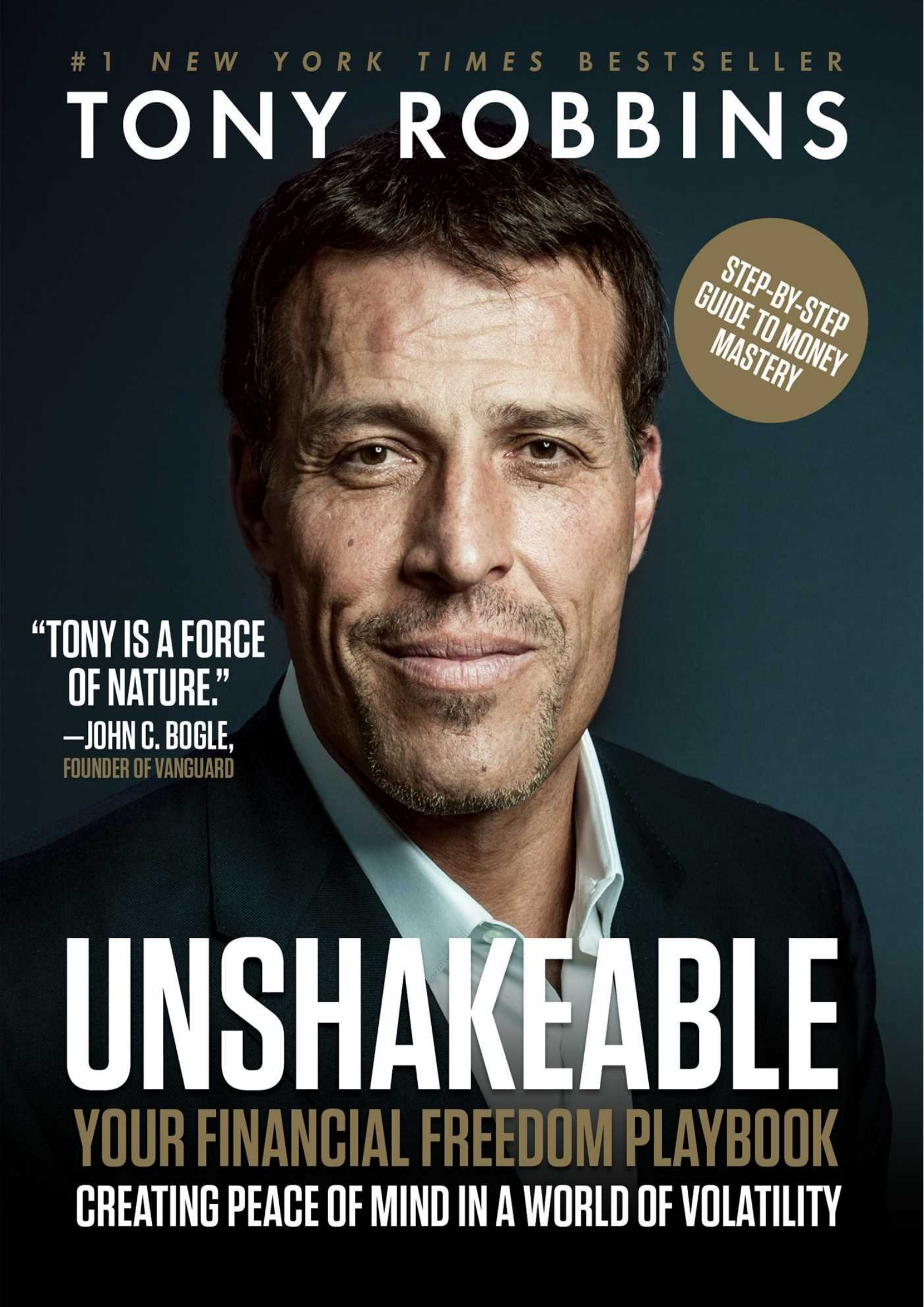
#1 NEW YORK TIMES BESTSELLER

TONY ROBBINS



STEP-BY-STEP GUIDE TO MONEY MASTERY

"TONY IS A FORCE OF NATURE."
—JOHN C. BOGLE,
FOUNDER OF VANGUARD

UNSHAKEABLE

YOUR FINANCIAL FREEDOM PLAYBOOK

CREATING PEACE OF MIND IN A WORLD OF VOLATILITY

UNSHAKEABLE
De Tony Robins

Résumé de Bertrand
(RevenusEtDividendes.com)

Droits d'auteur © 2019 RevenusEtDividendes.com

Tous droits réservés

Ceci est un résumé du Livre « Unshakeable: Your Financial Freedom Playbook» de Tony Robins

Il ne peut être vendu ni copié sans l'autorisation de son auteur.

Contact : bertrand@revenusetdividendes.com

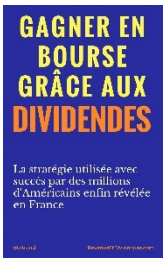
Table des matières

Qui suis-je ? 1
A propos de ce Résumé 2
Chapitre 1 : "Unshakeable" 3
Chapitre 2 : L'hiver approche…mais quand ? 5
Chapitre 3 : Les frais cachés des Fonds 7
Chapitre 4 : Sauvez votre Retraite en évitant les "Requins de la Bourse" 8
Chapitre 5 : Les 4 Principes clés 11
Chapitre 6 : N'ayez pas peur 13
Chapitre 7 : L'ennemi intérieur 15
Chapitre 8 : La vraie Richesse 17
Pour aller plus loin 19

Qui suis-je ?

Paris, Mai 2019

Je m'appelle **Bertrand**, j'ai 49 ans et suis l'auteur du site RevenusEtDividendes.com ainsi que l'auteur du livre Gagner en Bourse grâce aux Dividendes.



J'investis en Bourse en me concentrant sur les actions à dividendes pour gagner un revenu, gagner un salaire grâce à la Bourse.

Grâce à cette méthode, j'ai réussi, depuis août 2016, à devenir **rentier grâce à la Bourse**. Je vis donc aujourd'hui à 100% de mes revenus boursiers, ceux-ci constituant mon unique source de revenus.

Je partage sur mon site mon Portefeuille Boursier, mes versements de dividendes et les performances de celui-ci **en toute transparence**, avec une mise à jour tous les 2 mois.

Je vous offre ici un résumé personnel du livre de Tony Robbins : "Unshakeable : The Financial Playbook".

Ce résumé a pour but d'offrir un aperçu du livre mais cet exercice de synthèse ne remplacera pas la lecture du livre !

A propos de ce Résumé

En lisant ce résumé, vous découvrirez les principes et bonnes pratiques pour des investissements rentables.

Vous découvrirez que :

- pour réussir en tant qu'investisseur, il faut de la méthode, de la patience et du sang-froid ;
- il est impossible de prévoir les fluctuations des marchés ;
- les crises boursières se produisent régulièrement et représentent une opportunité plutôt qu'un danger pour l'investisseur bien préparé ;
- les fonds passifs sont généralement bien plus rentables que les fonds actifs ;
- les pires ennemis des investisseurs sont l'imposition, les frais trop importants ou peu transparents et les conseillers à l'indépendance douteuse.

L'investissement, plus particulièrement l'investissement boursier, évoque pour beaucoup un monde à part, difficile d'accès et risqué.

Les marchés obéissent pourtant à des principes stables, permettant de définir des stratégies à long terme, et leurs bouleversements ne sont pas toujours synonymes de ruine pour un investisseur ayant assuré ses arrières.

S'en passer, c'est même manquer de précieuses opportunités financières.

Dans son ouvrage "Unshakeable", Tony Robbins donne les règles de base pour permettre à tout un chacun d'accéder aux marchés, y compris les jeunes. Il fournit les éléments pour accéder au monde de l'investissement de manière rationnelle et décomplexée.

N'hésitez pas à me faire part de vos remarques sur ce résumé par mail (bertrand@revenusetdividendes.com)

BONNE LECTURE !

Chapitre 1 : "Unshakeable"

"One of the greatest lessons I've learned from these money masters is that you don't have to predict the future to win this game."

Dans cette partie, Tony Robbins explique les principes de base de l'investissement en bourse et pourquoi avoir du sang-froid est essentiel.

Les crises récentes ont traumatisé le grand public et l'ont rendu méfiant vis-à-vis de la finance.

La Bourse inspire désormais une forme de crainte irrationnelle et est considérée comme un milieu où règne le chaos et prospèrent quelques traders de haut vol.

Il est vrai que la sphère financière connaît une grande incertitude et des situations parfois inédites, qui nourrissent une grande confusion : même les experts les plus compétents s'avouent incapables d'en prédire les prochaines fluctuations.

Cette situation d'instabilité décourage nombre d'investisseurs potentiels, car l'être humain a besoin de se sentir un minimum en sécurité, particulièrement lorsqu'il s'agit de son argent.

Il aspire à la stabilité et préfère éviter au maximum les risques et l'incertitude. Néanmoins, nul ne peut prétendre prévoir l'avenir.

La véritable stabilité ne réside pas dans une situation donnée, toujours susceptible d'être bouleversée par un événement extérieur ; c'est plutôt un état d'esprit permettant de faire face à tous les imprévus calmement et rationnellement, de surmonter les obstacles.

Trouver cet équilibre mental permet de mieux gérer les situations.

La bonne nouvelle, c'est que c'est possible !

Pour y parvenir, il faut être bien informé afin d'anticiper les difficultés et d'apprendre à les gérer.

Un bon investisseur se focalise sur ce qu'il peut contrôler et fait l'effort de connaître les règles de base régissant le secteur.

Il peut ainsi mener des stratégies construites et prendre les bonnes décisions, au lieu de subir les aléas du marché.

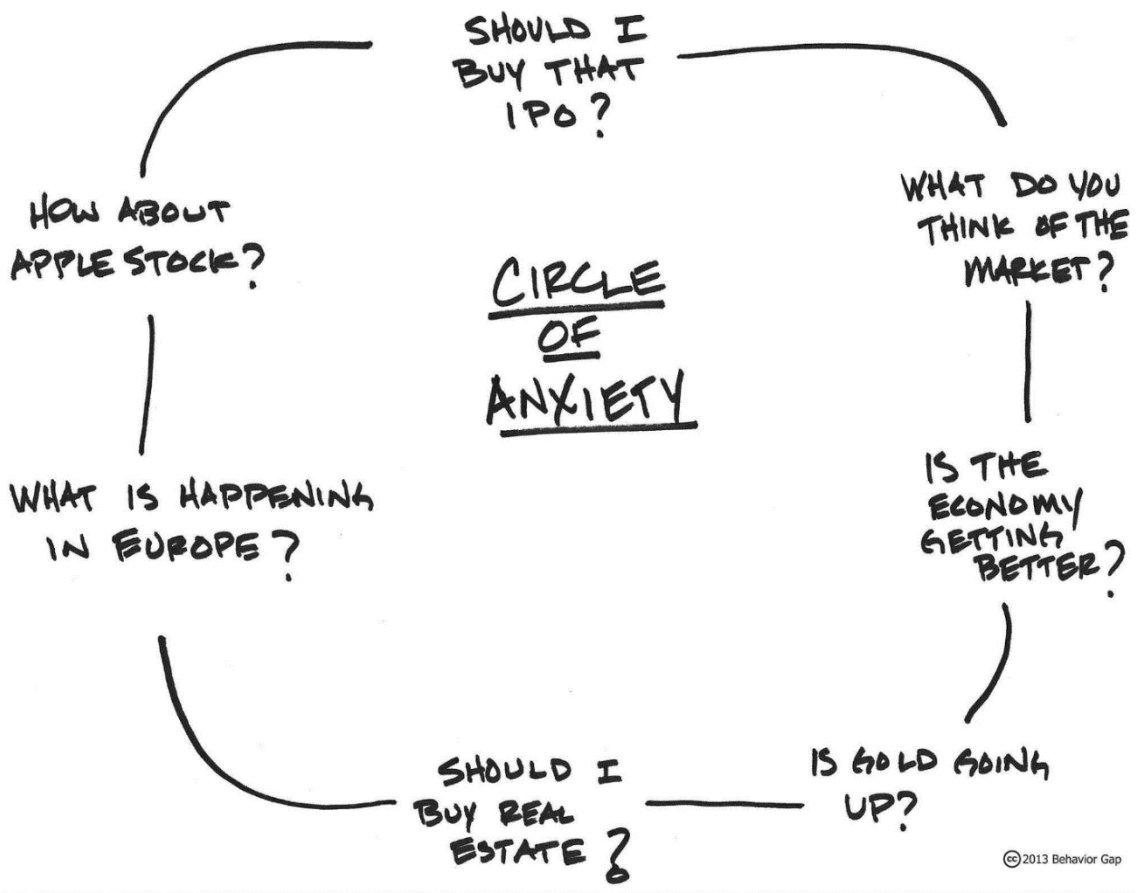
L'anticipation, le sang-froid et la rigueur sont donc les clés de sa réussite.

Chapitre 2 : L'hiver approche...mais quand ?

"The key to making money in equities is not to get scared out of them."

Nombre d'investisseurs potentiels ne savent où placer leur argent.

Bien que la Bourse soit de loin l'option la plus rentable, la crainte de l'incertitude et des crises freine leurs ardeurs.



Pourtant, les marchés financiers sont beaucoup plus prévisibles que certains le pensent. Ils fonctionnent par cycles, avec une tendance globale à la hausse. En investissant le plus tôt possible, il est possible d'en tirer des gains très importants en prenant un minimum de risques grâce à la force des intérêts composés.

Les grandes crises du marché ont naturellement tendance à marquer les esprits, mais il arrive trop souvent d'oublier que la Bourse est faite de hausses et de baisses à intervalles réguliers.

Les crises sont donc inéluctables, mais tout à fait surmontables. Aussi, les corrections (mouvements inverses à la tendance de fond) se produisent environ une fois par an, sont relativement courtes et se transforment rarement en marchés baissiers (tous les trois à cinq ans).

De plus, ces crises n'empêchent pas la valeur globale des actions en Bourse de continuer à monter.

Ce n'est pas là un hasard, mais le signe de la solidité des économies nationales, créatrices de beaucoup de richesses, ainsi que des progrès effectués, notamment dans le domaine de la technologie.

Aux États-Unis, les résultats ont donc été positifs sur 27 des 36 dernières années, et ce malgré les corrections et les crises. Même les marchés baissiers les plus marquants de notre histoire ne durent pas éternellement, ils sont même souvent suivis de nets rebonds, avec des périodes de forte hausse.

La volatilité des marchés rend vain le désir d'attendre le meilleur moment pour investir.

En effet, un moment favorable peut aisément être suivi d'une chute, tandis qu'une période de crise apparemment inquiétante est susceptible de déboucher sur une période florissante.

Les opportunités doivent être saisies plutôt que d'attendre la meilleure affaire.

L'idéal est donc d'investir le plus tôt possible afin de faire fructifier son argent sur une longue période.

Votre argent doit être investi autant que possible au lieu de chercher à suivre les fluctuations des actions, au risque de subir de grosses pertes.

Si l'investisseur ne peut contrôler ni prévoir les tendances du marché, ce sont ses propres décisions qui feront son succès et son échec, tout particulièrement sa capacité à garder son sang-froid et à maintenir une stratégie sur le long terme malgré les retournements de situation.

Chapitre 3 : Les frais cachés des Fonds

"Overwhelmingly, mutual funds extract enormous sums from investors in exchange for providing a shocking disservice."

Pour un investisseur, il peut être difficile de choisir seul ses actions et de gérer ses transactions, il est donc fréquent de faire appel à des professionnels dans ce domaine.

Les investisseurs optent souvent pour des OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières), qui gèrent en leur nom leurs placements. C'est là un marché très vaste et lucratif, regorgeant d'organismes valorisant leur expertise.

Pourtant, ces OPCVM (SICAV/FCP) sont clairement de mauvais choix pour l'investisseur.

Ces fonds ont des coûts extrêmement importants, avec une multiplicité de frais parfois presque invisibles ou peu justifiés.

Une bonne partie des gains de bourse sont ainsi prélevés sous formes de frais (sans compter les impôts).

Les performances des OPCVM sont très loin de mériter de tels frais.

Dans plus de 90% des cas, ils ont une performance inférieure à la moyenne des marchés sur lesquels ils investissent. Les études sur le sujet sont toutes concordantes.

(*NDLR : Je vous invite à lire mon article sur le sujet en cliquant ici*).

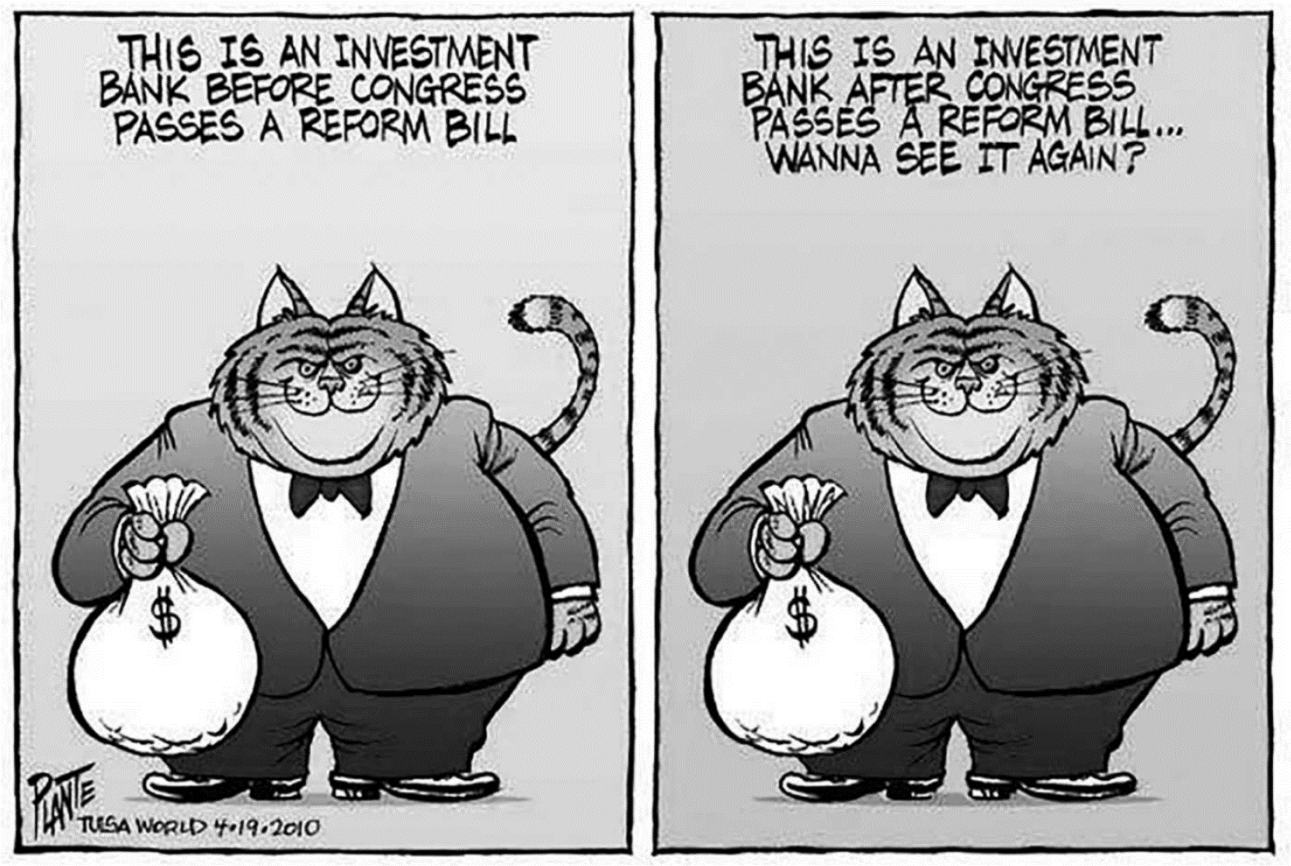
A contrario, les fonds indiciels s'appuient sur un investissement large et géré de manière passive, qui suit l'évolution d'un indice précis (par exemple, le CAC 40 pour la France).

Ils reflètent donc la tendance globale du marché, à l'abri des mauvais choix et des coûts de transaction, ce qui leur permet d'être bien plus performants.

Les petits investisseurs auront donc de bien meilleurs rendements ; même de grands noms de l'investissement comme Warren Buffett ou Ray Dalio conseillent de les privilégier.

Chapitre 4 : Sauvez votre Retraite en évitant les "Requins de la Bourse"

“ It’s so important to be aware of how the financial industry stacks the odds against you.”



En raison du manque de temps et de la nécessité d’une expertise en matière de placements judicieux, il existe aujourd’hui une très forte demande de conseillers financiers.

Cependant, la confiance n’est pas toujours au rendez-vous lorsqu’il s’agit d’institutions dans le monde de la finance.

Ce domaine a en effet été entaché par de nombreux scandales, touchant même les grands noms du secteur. Aussi, les investisseurs craignent, non sans raison, que leurs intérêts ne soient pas suffisamment bien représentés.

Afin de désamorcer sa crainte et d'être capable de faire des choix judicieux, il faut en premier lieu bien comprendre le fonctionnement du système.

Les entreprises du monde de la finance, comme les autres, cherchent d'abord à faire des bénéfices : nombre de conseillers financiers sont en fait des courtiers en Bourse.

Ils sont donc payés pour vendre des produits financiers, de préférence les plus lucratifs possibles.

Cette nécessité objective entraîne facilement un conflit d'intérêts. Les législations européenne et française obligent les conseillers à respecter les intérêts de leurs clients, mais n'interdisent pas, par exemple, la participation directe ou indirecte dans des entreprises tierces ou les rémunérations perçues par elles, tant qu'elles sont déclarées comme transactions.

Tous ces éléments doivent donc être étudiés de près.

Pour autant, il ne faut pas en conclure que la meilleure option est de gérer soi-même ses actifs. S'il est choisi avec soin, un conseiller financier peut présenter des avantages non négligeables.

En effet, il soutient son client dans la mise en place d'une stratégie construite et l'accompagne à chaque étape de son investissement, offrant un soutien dans une diversité de domaines.

Il propose non seulement un accompagnement de qualité, mais aussi d'augmenter très nettement ses gains.

Le premier critère pour choisir son conseiller doit être l'indépendance. Les conseillers en gestion de patrimoine indépendants (CGPI), par exemple, ont l'avantage de ne dépendre d'aucun établissement financier et sont au service du seul client, ce qui réduit les possibilités de conflits d'intérêts.

Pour autant, ils peuvent entretenir des relations avec des établissements promoteurs de produits et toucher des rétrocommissions, qu'ils sont dans l'obligation de signifier.

C’est donc au client d’être particulièrement attentif aux relations du professionnel qu’il décide d’engager avec divers établissements tiers, comme aux frais qui lui sont réclamés.

Le deuxième critère essentiel est bien sûr la compétence de celui-ci.

Son expertise doit être aussi large que possible afin de mettre au point des stratégies complètes et à long terme, prenant en compte tous les paramètres de la situation du client. Ses compétences en matière fiscale sont par ailleurs cruciales.

Il convient donc de choisir son interlocuteur en fonction de sa situation personnelle et de sa recherche en matière d’investissement.

Enfin, le conseiller et son client doivent partager une même conception de l’investissement, afin de pouvoir se mettre d’accord sur les stratégies à adopter.

Ils doivent pouvoir se rejoindre sur la question de la méthode globale et les grands principes.

Cette entente est indispensable à la création d’un lien de confiance et d’une relation fructueuse sur le long terme.

Chapitre 5 : Les 4 Principes clés

"Know the Rules"

Si les investisseurs à succès peuvent avoir des stratégies différentes, ils adoptent tous quatre principes récurrents, indispensables pour effectuer des placements judicieux.

Ce sont quatre grands critères à l'aune desquels il sera possible d'évaluer toute décision d'investissement.

La première règle est d'éviter les pertes.

Celles-ci impactent plus fortement l'investisseur que les gains, car elles sont plus difficiles à compenser. En effet, perdre un pourcentage conséquent de son capital signifie que la réduction de la mise rendra les choses plus difficiles puisque le montant gagné sera moins élevé.

Il est nécessaire, dans ce cas, de minimiser autant que possible les risques. Pour toute transaction, le pire scénario doit être clairement anticipé, car le marché peut s'avérer imprévisible.

L'investisseur doit être prêt à affronter toutes les situations et s'assurer qu'aucune des évolutions possibles, même peu probables, ne lui cause de pertes trop importantes.

S'assurer ainsi contre l'avenir aura des répercussions sur l'équilibre risque/rendement.

La deuxième règle consiste à optimiser le couple risque/rendement.

Il s'agit de viser un rendement maximal pour un minimum de risque, afin que les gains compensent systématiquement les pertes, ce qui est possible en investissant, par exemple, dans des sociétés ou des actions sous-évaluées, ou en tirant parti de crises.

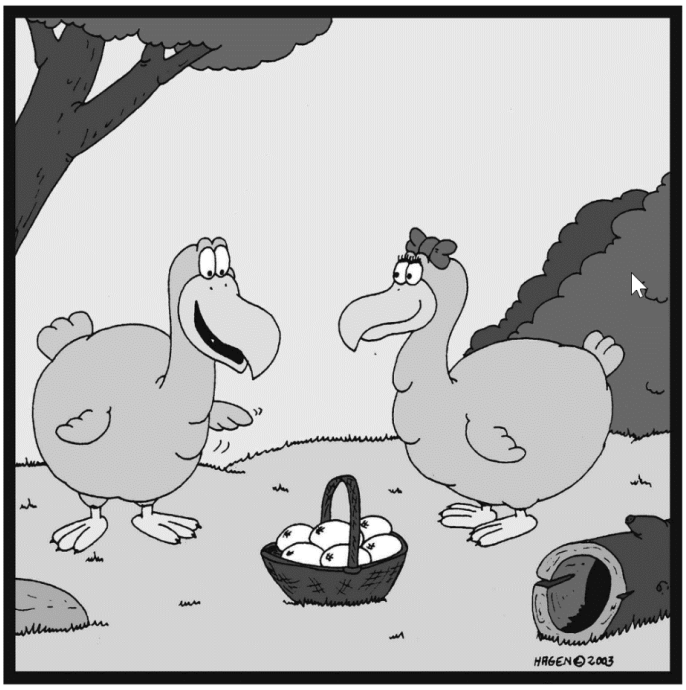
C'est un bon moyen d'obtenir des prix très bas, qui ne risquent guère de chuter à nouveau, mais ont un large potentiel de remontée.

Le troisième point est l'optimisation fiscale.

En effet, les taxes pèsent très lourd sur les revenus issus de l'investissement. Pour faire les bons choix, il faut systématiquement considérer le revenu net et non le revenu brut, sans quoi il risque d'y avoir des surprises.

En fonction des taux d'imposition, un investissement sera privilégié plutôt qu'un autre, d'où l'importance d'avoir un conseiller compétent en matière de fiscalité.

Enfin, dernière règle : la diversification est essentielle pour des investissements sûrs et rentables.



We are the last Dodos on the planet, so I've put all of our eggs safely into this basket...

Elle doit toucher autant les secteurs que les sociétés, les pays et les périodes d'investissement (profitant ainsi de diverses tendances au lieu de choisir un moment précis pour procéder à ses placements).

Un large éventail d'actifs permet de minimiser les risques : en ne se focalisant que sur un secteur bien connu, c'est la vulnérabilité assurée.

Au contraire, une diversité d'investissements assure des rendements constants car une action sera toujours plus performante qu'une autre à un moment donné.

Chapitre 6 : N'ayez pas peur

"If you live in fear, you've lost the game before it even begins."

Si ces derniers principes permettent de faire des placements judicieux et profitables à long terme, la perspective d'une crise reste une menace pour les investisseurs.

Ceux-ci risquent alors de perdre leur sang-froid sous la pression et de vendre en urgence, avec de grosses pertes à la clé.

Pour éviter de telles débâcles, la préparation est essentielle. Elle doit être à la fois pratique et psychologique.

Au niveau factuel, elle consiste, comme expliqué précédemment, à réduire au maximum les risques superflus et à se diversifier.

Aussi, un portefeuille doit comprendre différents types de placements.

Si les actions connaissent de grandes fluctuations dans leur valeur, elles présentent une nette progression à long terme. Elles reflètent en effet la croissance et les évolutions économiques. Ce sont donc les investissements les plus profitables, mais seulement s'ils fructifient sur une longue période.

Les obligations, quant à elles, peuvent être comparées à des prêts au niveau d'un pays, d'une société, etc., avec un taux d'intérêt fixe ou variable. Leur rendement est moins important, mais sont plus sécurisantes.

Elles assurent par ailleurs une rémunération régulière, ce qui peut s'avérer précieux en période de crise. En effet, l'absence de liquidités est susceptible de forcer un investisseur trop concentré sur les actions à les vendre au mauvais moment.

Enfin, les investissements alternatifs (biens, notamment immobiliers, autres types de fonds, etc.) ont un intérêt très variable. Certains entraînent des frais, des taxes, et peuvent être difficiles à revendre.

L'or, considéré comme la valeur sûre par excellence, n'engendre aucune création de richesse et son cours connaît de nombreuses fluctuations ; son intérêt n'est

donc pas évident. De tels actifs peuvent être des avantages à petite dose, par souci de diversification, mais doivent être étudiés au cas par cas.

La répartition entre ces différents placements doit se faire après une étude détaillée de la situation, des perspectives et des objectifs de l'investisseur, afin de construire le portefeuille le plus adapté à ses attentes.

Se contenter d'un critère unique, comme l'âge de la personne ou son goût plus ou moins prononcé du risque, peut entraîner des décisions tout à fait inadaptées.

Le portefeuille peut se composer de plusieurs couches.

Son cœur peut être, par exemple, formé d'un éventail de fonds indiciels permettant de bons rendements à long terme. Un coussin de sécurité, qui peut être constitué d'obligations ou d'actions à dividende prioritaire, assure des rentrées d'argent régulières afin de ne jamais se trouver à court de liquidités.

Reste enfin à la marge un petit capital réservé à l'exploration des nouvelles opportunités, ce qui peut permettre une plus grande prise de risque, le gros de l'investissement étant placé dans des valeurs sûres.

Ce choix de répartition doit faire office d'objectif stratégique constant. Si le portefeuille fluctuera avec le temps, au rythme des reventes et des nouvelles acquisitions, des rééquilibrages réguliers permettront d'assurer que tous les types d'actifs sont toujours représentés dans les mêmes proportions.

Définir ce cap à atteindre à long terme permet d'éviter de prendre de mauvaises décisions sous le coup de la panique. Un portefeuille solide a vocation à survivre aux crises et à engendrer des bénéfices sur la durée.

Plus l'investisseur sera informé sur la sécurité de ses placements et la raison de leur répartition, plus il saura surmonter l'épreuve en conservant son sang-froid. Une crise pourra même être perçue par lui comme une chance.

En effet, elle donne de formidables opportunités d'acquérir des actions sous-évaluées, car elle réalise de forts bénéfices dès lors que les cours reviennent à la hausse.

Chapitre 7 : L'ennemi intérieur

"The investor's chief problem—and even his worst enemy—is likely to be himself."

Le pire ennemi d'un investisseur, c'est bien souvent les tendances psychologiques communes à tout être humain.

En effet, ce sont elles qui le poussent à agir de manière irrationnelle. Lorsqu'il s'agit de traiter d'argent, elles sont particulièrement renforcées.

La crainte d'une perte met en marche un mécanisme d'alerte semblable au réflexe de survie des anciens hommes, qui a tendance à prendre le dessus sur la réflexion.

Parallèlement, l'attractivité du bénéfice immédiat est aussi bien présente et il est difficile de se contraindre à une vision à long terme. Tous ces penchants vont à l'opposé d'une stratégie financière fructueuse.

Pour les contrer, la préparation et la lucidité sont essentielles.

Il faut, avant toute chose, être bien conscient de ses limites et des pièges dans lesquels il est possible de tomber afin d'installer des garde-fous. Malgré la diversité de ces embûches, un certain nombre sont particulièrement récurrentes.

Ainsi, l'être humain a une forte tendance à s'informer auprès de sources et d'échanger avec des personnes plus susceptibles de conforter son point de vue, que de lui apporter une contradiction.

Pour ses placements, il se réfugie fréquemment dans des valeurs sûres, particulièrement son pays, au détriment de la diversification.

L'excès d'assurance est également fréquent, et tout particulièrement dangereux chez un investisseur.

Celui-ci risque de se laisser griser par l'appât du gain, au risque de fonctionner sur le mode du pari et non de l'investissement patient et rationnel. Enfin, l'Homme se fie énormément aux événements récents, particulièrement frais dans sa mémoire, pour mettre au point sa vision de l'avenir.

Les derniers mouvements de la Bourse, positifs ou négatifs, sont donc souvent considérés comme une tendance globale, alors qu'il peut tout à fait y avoir un retournement.

De même, l'expérience d'une crise peut marquer durablement un esprit, le poussant à l'avenir au pessimisme, en dépit des opportunités qu'elle peut aussi offrir à un investisseur bien préparé. L'anxiété générée risque de faire frein, voire de représenter un danger si elle est à l'origine d'une véritable panique.

Chacune de ces tendances doit être contrée par des mesures concrètes. Diversification, recherche d'opinions contradictoires, prudence, objectivité et pensée à long terme doivent définir et accompagner l'ensemble de la stratégie adoptée et de son exécution.

Chaque action devra rester conforme à cette stratégie, évitant tout changement de cap précipité.

Diverses démarches permettent de s'en assurer : mettre au point des checklists pour évaluer toute décision et rejeter celles qui ne répondent pas suffisamment aux critères, demander systématiquement la seconde opinion d'un conseiller ou d'un professionnel, s'interdire les transactions effectuées dans l'urgence. Ces choix ont pour but de se forcer systématiquement à une analyse objective.

En appliquant ces principes et mesures, il est possible d'obtenir de bons rendements qui s'avéreront de précieux alliés d'un avenir serein.

Chapitre 8 : La vraie Richesse

"Real wealth is emotional, psychological, and spiritual."

Le vrai bonheur ne passe pas par l'argent mais par la capacité à être dans la gratitude et l'amour.

Dans cette partie, Tony Robbins rappelle que le besoin ultime de chaque individu est l'amour. L'amour crée la sécurité et la paix intérieure.

Néanmoins, cela n'empêche chacun d'entre nous de penser à sécuriser son avenir.

La prévoyance doit aussi être de mise pour le futur : il est essentiel de se préparer à toutes les éventualités, même les pires. Face aux accidents de la vie, il faut savoir anticiper afin de se mettre à l'abri, ainsi que ses proches.

L'être humain aspire à ce que sa volonté soit respectée. Toutefois, en cas de décès ou d'incapacité, ce simple désir n'a plus rien d'évident.

Dans l'éventualité d'une maladie grave ou d'une perte de ses facultés, il est donc important de nommer des personnes de confiance pour gérer les décisions médicales et financières, ou bien de laisser soi-même des directives anticipées.

En prévision, les assurances sont bien sûr essentielles. En plus des principales comme l'assurance-vie, l'assurance habitation ou la protection juridique, il en existe de spécifiques comme l'assurance dépendance.

Mettre ses proches à l'abri passe en premier par l'établissement d'un testament. Il n'est jamais trop tôt pour s'en préoccuper afin d'être sûr de rester maître de la répartition de ses biens, au lieu de laisser la loi en décider seule — et d'imposer à ses légataires une procédure potentiellement longue et complexe.

Le testament permet de définir ses legs et leurs modalités, de nommer un exécuteur pour superviser le processus et de désigner un tuteur pour des enfants mineurs. Cette démarche permet également de faire les bons choix fiscaux, par exemple en privilégiant les donations de son vivant.

Enfin, dans l'éventualité d'un lègue d'une partie de son capital à des associations humanitaires ou caritatives, il est également bon de le prévoir bien à l'avance.

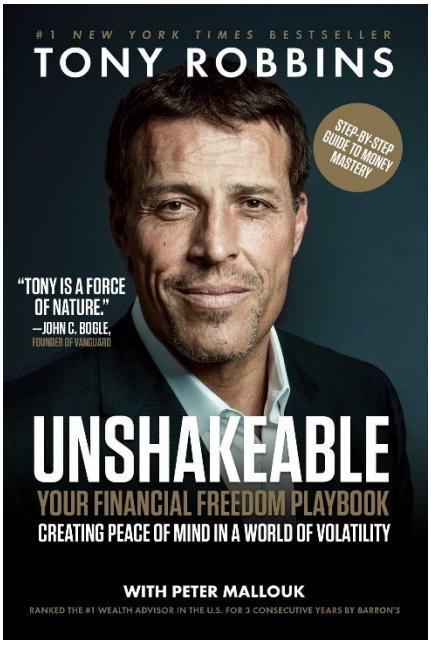
Là aussi, les choix fiscaux auront leur importance. Les dons peuvent être traditionnels ou s'inscrire dans des initiatives créatives, comme en utilisant le crowdfunding pour créer et faire surenchérir la générosité.

Les plus convaincus pourront créer leur propre fondation (comme Tony Robbins).

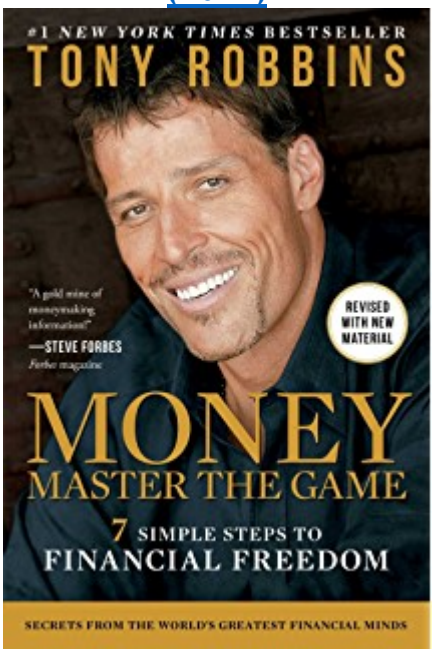
Pour aller plus loin

Vous pouvez trouver les 2 livres de Tony Robbins sur Amazon (en anglais) :

Unshakeable : The Financial Playbook (2018)

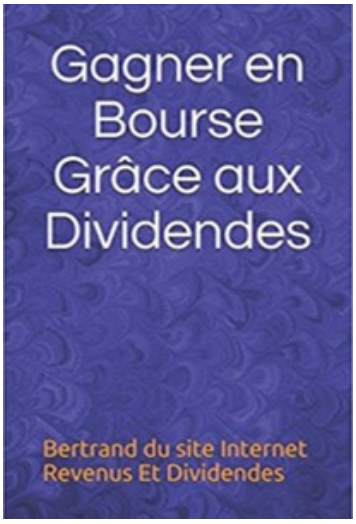


Money : Master the Game (2014)



J'en profite aussi pour faire la promotion de mon Livre ! Je pense que je le mérite bien ! 😄 👍 👍

Le "meilleur" livre pour tout savoir sur les dividendes et découvrir pourquoi l'investissement dans les dividendes est un investissement particulièrement rentable !



Vous pouvez consulter mon article "Les 8 conseils de Bourse de Tony Robbins" pour retrouver Tony Robbins en vidéo !